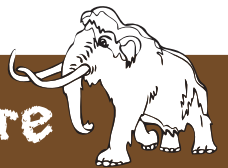


REDLEC PRAG

Développement de la pragmatique en lecture

La préhistoire



Les pirates



Le mystère



Les chevaliers



REDLEC PRAG

Développement
de la pragmatique
en lecture

Sylvie RAYNAUD
Orthophoniste - Docteur en psychologie

Cyrille DOMINGUEZ
Illustrateur - Concepteur graphique



De REDLEC à REDLEC PRAG

Pourquoi introduire la pragmatique dans un programme de prévention et de remédiation des pathologies du langage écrit ?



L'objectif de REDLEC est de développer chez les personnes en difficulté de lecture ou chez les apprentis lecteurs, une bonne coordination des différentes procédures mises en jeu par un acte de lecture. Il propose une méthodologie permettant d'unir en une organisation complexe plusieurs opérations, trop souvent séparées les unes des autres, et parfois même opposées les unes aux autres au cours de l'apprentissage, comme la segmentation syllabique et la reconnaissance globale des mots, le déchiffrage et la compréhension.

REDLEC PRAG s'inscrit dans la continuité de REDLEC et va au-delà. Son objectif est de développer la pragmatique en lecture dès les premières phases de l'apprentissage et tout au long de la remédiation.

Il peut être utilisé dans le cadre de la prévention dès le milieu du CP à partir du moment où les enfants commencent à aborder les textes, et dans le cadre de la remédiation avec des enfants, adolescents et adultes, au cours de la prise en charge, combiné avec les exercices d'harmonisation des stratégies d'identification en lecture.

Les exercices de pragmatique peuvent être initiés alors même qu'il reste des imprécisions quant aux stratégies de reconnaissance des mots écrits, à condition que le praticien soit au clair avec le but qu'il poursuit lorsqu'il les introduit.

1 *Qu'est-ce que la pragmatique ?*

La pragmatique est une théorie de la signification du discours. Elle incorpore la sémantique, signification des énoncés, et « l'arrière-plan » conversationnel. Comprendre un récit n'est pas uniquement connaître le sens des mots individuels, ni même comprendre les phrases dans lesquelles ils apparaissent. La compréhension d'un récit dépasse la prise en compte de la signification des mots ou des phrases, elle implique des opérations d'interprétation et se fonde sur des informations diverses : les connaissances lexicales, la maîtrise de l'organisation de la phrase, mais également l'agencement du discours, les représentations partagées entre le récepteur et le locuteur l'effet du contexte, les liens intertextuels, les structures thématico-narratives, les phénomènes anaphoriques.

2 *Les spécificités de l'écrit.*

L'appropriation d'un récit écrit comporte des particularités par rapport à l'appropriation d'un récit oral. Sur le plan perceptif d'abord. Dans le discours oral, des données paraverbales, comme la prosodie, fournissent des informations perceptives qui constituent un cadre pour le traitement morphosyntaxique et pour l'interprétation sémantique. Pour Antoine Auchlin, il existe un primat des données sensorielles sur les données linguistiques. La forme prosodique constitue une donnée manifeste plus immédiate que le matériau lexical et morphosyntaxique. Il n'y a aucune donnée sensorielle de la prosodie dans l'écrit. C'est l'oralisation par le lecteur qui donne un relief prosodique à un message écrit. Elle n'est pas automatique chez l'apprenti lecteur et doit être encouragée.

Il existe une autre différence fondamentale entre l'oral et l'écrit. L'oral est segmenté dans le temps, l'écrit dans l'espace. L'un des premiers enjeux de l'apprenti lecteur est de linéariser le texte. Si l'on considère un texte en tant qu'objet spatial, alors il est un non-discours, c'est à dire un objet visuel non-interprété. Si l'on traite un texte comme discours, on le déroule dans le temps. Il devient alors linéaire, temporellement organisé et temporellement segmenté. L'interprétation d'un texte implique un traitement linéaire et une segmentation temporelle. A l'oral, les inflexions prosodiques marquent les mouvements de segmentation à l'intérieur des énoncés, à l'écrit ils dépendent de l'engagement du lecteur, c'est à dire de sa volonté d'interpréter le texte. Pour comprendre un texte, le lecteur doit articuler les percepts visuo-graphiques avec le traitement linguistique qu'il en fait et avec les références cognitives auxquelles il rapporte les informations traitées. Les signes de ponctuation sont des instructions qui jalonnent le parcours de lecture et font des propositions de parcours temporel, réelles, mais bien insuffisantes au traitement sémantique de l'énoncé. C'est l'interprétation qui segmente le corpus spatial écrit et c'est la référence à l'oral qui permet cette interprétation.

L'une des spécificités de REDLEC est de mettre en correspondance le déroulement spatial de l'écrit et le déroulement temporel de l'oral, à travers le rapport grapho-phonémique d'une part et à travers le rapport grapho-sémantique d'autre part.

REDLEC PRAG renforce cet effet en favorisant les va-et-viens entre lecture oralisée, lecture silencieuse, production orale et production écrite. Il facilite l'accès à un traitement temporel mentalisé de l'écrit, c'est à dire un traitement temporel qui ne nécessite plus de passage par l'oralisation. Tous les exercices peuvent être exécutés, selon les besoins et le niveau du lecteur, en lecture à voix haute, en lecture silencieuse, en hétérorégulation ou en autorégulation. Les réponses aux questions, les commentaires, les récits demandés peuvent être exécutés oralement ou à l'écrit selon les besoins et le stade où l'on en est de la prise en charge.

3 *La correspondance entre les mots et « les choses du monde ».*

Pour qu'un texte lu puisse être interprété, l'une des conditions premières est que les mots correspondent aux choses, c'est à dire aux objets de référence tels qu'ils sont dans le monde (Vanderveken). L'ajustement des mots aux choses est satisfait quand le contenu d'une proposition correspond à quelque chose qui existe dans le monde. Il peut l'être également quand le contenu d'une proposition transforme le monde de référence (récit d'un fait non connu du lecteur par exemple, ce qui englobe les récits imaginaires). Il peut l'être enfin quand le locuteur agit symboliquement sur le monde par son discours. C'est le cas lorsqu'un récit décrit des enchaînements d'action.

REDLEC comporte des « mots à lire et à écrire » et « des phrases à lire et à écrire » dont le contexte imagé est différé (mot au recto et dessin au verso d'une page). Ce dispositif permet d'activer chez le jeune lecteur une démarche de mise en correspondance entre les mots et « les choses du monde ». Le contexte différé incite le lecteur à faire de véritables opérations sémantiques liant des mots du langage avec des choses du monde. Nous sommes déjà ici dans la pragmatique.

REDLEC PRAG va au-delà. Certaines fiches demandent de définir les objets rencontrés dans les différents thèmes et récits, de dire à qui ils appartiennent, en quoi ils sont faits, de quelle couleur ils sont. Ces exercices développent l'accès à l'univers des représentations. Il insiste également sur les actions des personnages, les conséquences de ces actions, l'appréciation du lecteur sur ces actions.

4 *La compréhension des énoncés.*

Un énoncé doit être différencié d'une phrase. Une phrase est l'unité maximale en linguistique. Pour rappel les unités linguistiques sont : les éléments prosodiques, les phonèmes, les morphèmes (lexicaux ou syntaxiques, mots et marqueurs syntaxiques) et les phrases. Un énoncé est la réalisation d'une phrase par un locuteur dans une situation. L'interprétation d'un énoncé dépasse la compréhension d'une phrase. Elle implique une relation entre langage et cognition.

Un discours est une continuité de séquences d'énoncés liées entre elles dans le but de transmettre une expérience. Le récit n'est pas un produit strictement linguistique, il est également un produit cognitif. La diversité des formes de récits possibles ne relève pas de l'application de règles. Si la syntaxe d'une langue relève d'un système de règles clos, cela n'est pas vrai pour le discours (ou le récit). Il n'y a pas de « syntaxe » du discours. La syntaxe garantit la bonne formulation des constituants successifs de la chaîne parlée. La compétence discursive regroupe ces segments selon un ordre de successions de choix locaux qui répondent à un « ordre du récit ».

LE SOMMAIRE

1

Trouve les bonnes réponses p. 16 à 23

2

Qu'est-ce que c'est ? p. 26

À qui ça appartient ? p. 27

En quoi c'est fait ? p. 28

De quelle couleur ? p. 29

3

Qui ? p. 32

À qui ? p. 33

Où ? p. 34

Pourquoi ? p. 35

Comment ? p. 36

Pour quoi faire ? p. 37

4

Qu'est-ce que ça veut dire ? p. 40

Que pourraient-ils dire ? p. 42 à 44

Qu'est-ce qu'ils disent ? p. 45 à 48

Qu'est-ce qu'ils veulent dire ? p. 49 à 52

Qui le dit ? p. 53

5

Que répondrais-tu ? p. 56

Que ferais-tu ? p. 57

Que choisirais-tu ? p. 58 à 62

6

Écris des mots	p. 64 à 67
Comprends les petits mots	p. 69 à 71
Les contraires	p. 72 à 75
Les intrus	p. 76 à 79
Sens des mots	p. 80 à 83
Comment appelle-t-on ?	p. 84

7

Remplace les petits mots	p. 86 à 89
Mets de l'ordre dans les phrases	p. 90
Sens des phrases	p. 91 à 94

8

Vrai ou faux	p. 96
Réécris les dialogues	p. 97 à 100
Réponds à ton courrier	p. 101 à 104
Décris des personnages	p. 105 À 108
Invente des histoires	p. 109 À 112



REDLEC PRAG est un ensemble d'exercices permettant de développer la compréhension de l'écrit dès les premières phases de l'apprentissage et tout au long de la remédiation. Il porte sur les opérations d'interprétation du récit regroupées sous le terme de Pragmatique :

Connaissances lexicales



Organisation de la phrase



Agencement du discours



Représentations partagées



Effet du contexte



Liens intertextuels



Structures thématico-narratives



Phénomènes anaphoriques.

ISBN : 978-2-7256-3755-6



9 782725 637556



editions-retz.com